

# La Gazette en Yvelines

**MANTES-LA-VILLE**  
Ce peintre en bâtiment a fait vivre un calvaire à ses stagiaires

Faits divers page 10

## L'usine Stellantis dit adieu à la production de véhicules

Dossier page 2

Le constructeur automobile a dévoilé le 16 avril un plan d'investissement de plus de 100 millions d'euros pour son site pisciais. Cependant, plus aucune voiture ne sera produite après la fin 2028. Un sentiment mitigé règne au sein des différents syndicats.



Actu page 4

**VALLEE DE SEINE**  
Sans surprise, Cécile Zammit-Popescu réélue présidente de GPSEO

■ **POISSY**

Les syndicats alertent sur les conditions de travail à l'hôpital Page 4

■ **VERNOUILLET**

Une mobilisation locale en faveur de l'école inclusive Page 4

■ **VERNEUIL-SUR-SEINE**

La fermeture de l'école maternelle Joseph-Kosma actée Page 7

■ **BUHELAY**

Cinq blessés dont un grave lors d'une querelle de voisinage Page 10

■ **FOOTBALL**

R1 : Le FC Mantois reprend la deuxième place Page 12

■ **AUBERGENVILLE**

Le festival Vélo Blues revient Page 14

**LES MUREAUX**

L'école Mes Talents remet la métallurgie à la mode... et bientôt l'usinage

Actu page 6



Actu page 7

**JUZIERS**

Une querelle éclate sur la fin de la piétonisation partielle de cette rue



Actu page 8

**YVELINES**

« Du jamais-vu » : que se passe-t-il sur la ligne J et le RER A ?



Vous êtes  
**entrepreneur, commerçant, artisan**  
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

[pub@lagazette-yvelines.fr](mailto:pub@lagazette-yvelines.fr)

POISSY

# L'usine Stellantis dit adieu à la production de véhicules

AURELIEN BAYARD

C'est dorénavant officiel : à la fin de l'année 2028, il n'y aura plus aucun fabricant automobile en Île-de-France. Après la dernière Zoé sortie de l'usine Renault-Flins en mars 2024, le site pisciacais de Stellantis faisait figure de dernier des Mohicans avec son Opel Mokka et la Citroën DS3. Mais les annonces du groupe automobile franco-italo-américain le 16 avril lors d'une réunion du comité social et économique, permettent déjà de tourner une page industrielle vieille de plus de soixante-dix ans.

Mais « Poissy, ça continue » martèle Éric Haan. Dans un communiqué, le directeur du site se veut rassurant. « L'industrie automobile ne s'arrête plus à la production. Elle s'inscrit désormais dans le cycle complet du véhicule » explique le cadre dirigeant.

L'usine de Poissy s'articulera donc autour de quatre piliers : la pro-

duction de pièces et d'éléments détachés, l'économie circulaire, la préparation et la transformation des véhicules et de l'impression 3D de pièces pour petites séries. Pour se consacrer à cela, la direction de Stellantis a consenti à des investissements de plus de 100 millions d'euros, notamment pour moderniser l'emboutissage, pour devenir ce qui ressemble beaucoup à la Refactory de Renault-Flins.

ment ». Le secrétaire du syndicat Force Ouvrière métallurgiste du Val De Seine voit dans cette déclaration « ferme, nette et sans bavure de la part de la direction » la confirmation que, non seulement il n'y aurait pas de fermeture, mais qu'en plus la pérennité du site est visible au-delà de la dizaine d'années. « Une voiture nous obligeait à nous remettre en cause tous les 4-5 ans » précise le syndicaliste.

**« Une voiture nous obligeait à nous remettre en cause tous les 4-5 ans »**

Le Département a aussi accueilli le communiqué du groupe international comme une bonne nouvelle. « Confrontée à des bouleversements technologiques majeurs, handicapée par des mesures réglementaires à son désavantage, soumise à une concurrence chinoise qui se préparait depuis longtemps déjà, l'industrie automobile française lutte pour survivre.



Bien qu'optimiste, le secrétaire du syndicat Force Ouvrière métallurgiste du Val De Seine Brahim Aït Athmane attend de voir ce que la direction va proposer pour accompagner la formation des ouvriers.

s'est empressé de réagir : « le site de Poissy continue d'exister avec un ancrage confirmé autour du Green Campus, centre majeur de R&D. Mais une chose est claire : le site de Poissy ne disparaît pas. »

## Une fin dure à digérer

Toutefois, symboliquement, l'arrêt de la production a dû mal à être digéré chez tous les salariés. « C'est sentimental. Et comme tous les sentiments, effectivement, c'est un peu compliqué », concède Brahim Aït Athmane. « L'attachement que nous portons au site d'assemblage d'automobiles de Stellantis Poissy nous rend forcément nostalgiques de l'époque où il fonctionnait à plein régime. Mais les regrets ne préparent pas l'avenir » renchérit Pierre Bédier. Et ne remplissent pas non plus le réfrigérateur.

En revanche, le syndicaliste nuance. Cette approbation pour les beaux discours de ses dirigeants ne fait pas guise de blanc-seing envers eux, « nous ne sommes pas dans le monde des bisounours ». Il souhaite un grand plan d'accompagnement à destination de tous les ouvriers afin qu'ils soient prêts lors du virage à 180° dans cinq ans. « L'être humain est réticent au changement. Et cette réticence, ça se travaille. C'est une condition sine qua non » analyse le représentant de Force Ouvrière qui se veut optimiste pour l'avenir.

Pourtant, si on prend un peu de recul en allant à une dizaine de kilomètres de là, la Refactory ne tourne pas encore à plein régime, contrairement à ce qu'avait prédit les têtes pensantes de la marque au losange. « Quelle que soit l'activité que vous allez proposer, il y aura toujours du bon et du mauvais à prendre » assure l'employé arrivé en 1988 dans le groupe automobile. D'après lui, les activités proposées sont pérennes et se basent sur un véritable savoir-faire et une connaissance fine du marché.

**« On passe [...] à une déchetterie industrielle de luxe »**

Cependant, si Force Ouvrière a l'air de se satisfaire des annonces du 16 avril, un autre syndicat ne partagent pas le même enthousiasme. Pour la CGT, c'est tout simplement une déqualification industrielle massive : « on passe d'une véritable usine de production automobile à une déchetterie industrielle de luxe. » Il s'inquiète surtout de la future casse sociale. Dans son communiqué, Éric Haan avance que le nombre d'ouvriers à l'horizon 2030 sera d'environ 1000, soit la moitié de ce que compte le site pisciacais actuellement.

Stellantis a promis d'éviter les licenciements en jouant avec la pyramide des âges et des départs à la retraite. « Aujourd'hui, des gains de

postes se font naturellement durant la vie normale d'une voiture, c'est ce qu'on appelle l'attrition naturelle » détaille Brahim Aït Athmane. De plus, avec un âge médian de 54 ans, la direction mise sur les départs « naturels », les mesures seniors et les reconversions pour réduire les effectifs.

Par ailleurs, la CGT s'en prend aux plus de 100 millions d'euros investis, qui serviraient selon elle « surtout pour moderniser l'emboutissage au service des autres usines du groupe et développer les activités low-cost d'après-vente ». Elle exige donc l'attribution immédiate d'un nouveau véhicule (électrique, hybride ou thermique accessible aux classes populaires) à produire à Poissy dès 2029, le maintien de tous les emplois en CDI, sans aucun départ contraint ni suppression de poste ainsi que des embauches massives de jeunes en CDI et de véritables formations qualifiantes.

Elle a d'ores et déjà annoncé une grande manifestation le 23 avril qui commencera sur le parvis de la mairie de Poissy et qui ira jusqu'à l'usine située rue Jean-Pierre Timbaud, un événement auquel ne se ralliera pas FO. « En fait, je voudrais bien comprendre le but de cette manifestation, s'interroge son secrétaire local. Ils disent que c'est pour sauver l'usine or elle est sauvée. Idem pour les emplois. Je ne connais pas ce principe de manifestation préventive. » ■



La fin de la production de l'Opel Mokka et de la DS3 en 2028 sera confirmée officiellement lors du plan moyen terme en fin d'année.

duction de pièces et d'éléments détachés, l'économie circulaire, la préparation et la transformation des véhicules et de l'impression 3D de pièces pour petites séries. Pour se consacrer à cela, la direction de Stellantis a consenti à des investissements de plus de 100 millions d'euros, notamment pour moderniser l'emboutissage, pour devenir ce qui ressemble beaucoup à la Refactory de Renault-Flins.

Pour Brahim Aït Athmane, cette transformation est « un soulage-

Ce combat passe par la nécessaire adaptation des sites de production » a déclaré Pierre Bédier. Il assure que son instance fera tout pour « favoriser le compactage foncier du site afin d'aider Stellantis à dégager des capacités financières pour les investir sur le même lieu tout en préservant sa vocation d'activité économique, industrielle et de loisirs ».

Un sentiment de joie partagé dans les rangs de son assemblée, et de l'Assemblée puisque le député de la 12<sup>e</sup> circonscription Karl Olive

LA GAZETTE EN YVELINES

# La Gazette de la Défense

**offrez une meilleure  
visibilité à votre marque**

► **Découvrez nos pages**

**ACTUALITÉS**

**FAITS DIVERS**

**CULTURE**

**SPORT**

► **Profitez  
d'une visibilité  
optimale  
auprès d'un  
large lectorat  
hebdomadaire.**

## **Contact :**

pub@lagazette-yvelines.fr

Tél. 01 75 74 52 70

9 Rue des Valmonts,  
78711 Mantes-la-Ville



VALLEE DE SEINE

## Sans surprise, Cécile Zammit-Popescu réélue présidente de GPSEO

Le conseil d'installation de la communauté urbaine s'est tenu le 16 avril. Seule candidate, Cécile Zammit-Popescu a donc été logiquement réélue à la tête de GPSEO avec un large plébiscite : la maire de Meulan-en-Yvelines a recueilli 133 voix sur les 143 possibles.

AURELIEN BAYARD

Un bout de la carapace de Cécile Zammit-Popescu s'est fendu le 16 avril. La maire de Meulan-en-Yvelines n'a pas pu cacher son émotion lorsqu'elle a été réélue à la tête de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. Ses yeux, toujours cerclés de noir, étaient légèrement rougis après l'annonce d'un résultat sans appel : sur les 143 conseillers communautaires appelés à voter, 133 ont coché le nom de la présidente sortante.

Elle a ainsi pu se remémorer tout le chemin parcouru depuis sa première élection en 2022, durant le COVID-19. « Il y a quatre ans, je me tenais devant cette assemblée avec une perruque sur la tête (elle souffrait alors d'un cancer, Ndlr) et un masque sur le nez. Et il y avait urgence à agir dans cette jeune communauté urbaine qui se déchirait et qui ne trouvait pas son identité » se rappelle Cécile Zammit-Popescu. Fiscalité, voirie, dé-

chets, elle a alors dû se retrousser les manches et se plonger dans un « *boulot peu agréable* » au sein de la plus grande EPCI (Établissements Publics de Coopération Intercommunale) de France. Mais la femme de 56 ans a tenu bon et a su convaincre ses pairs, les anciens comme les nouveaux puisque le conseil commu-

nautaire millésime 2026-2032 a été renouvelé à hauteur de 50%. On s'est tout de même demandé si un autre candidat aller poindre le bout de son nez au dernier moment, mais Michel Lebouc, maire de Magnanville, et Pascal Poyer, maire de Perdreauville, ont vite tué le suspense lorsqu'ils se sont lancés dans un éloge envers leur homologue meulanais.

Aussitôt réélue, elle a commencé à dresser les premières lignes de la prochaine mandature, promettant toujours plus de transparence et de concertation. « *Je prends l'enga-*



Cécile Zammit-Popescu (au centre) entourée de ses 3 adjoints, Djamel Nedjar, Pascal Collado et Sabine Olivier (de gauche à droite).

gement de poursuivre nos efforts de gestion rigoureuse et de rechercher de nouvelles recettes pour ne pas lever de fiscalité supplémentaire » a également promis la présidente de GPSEO. Elle compte développer l'attractivité économique en s'appuyant sur l'arrivée du RER Eole et espère toujours l'arrivée du futur stade du PSG. La ruralité ne sera pas non plus oubliée car le fond de concours pour les villages reste maintenu, tout comme l'aide sur l'ingénierie pour les communes intermédiaires. Enfin, elle souhaite « *imaginer un événement culturel identifiant et valorisant la communauté urbaine* ».

Preuve de son envie d'unité, Cécile Zammit-Popescu a proposé comme trois premiers vice-présidents, des élus « *de différentes sensibilités, de différentes strates de collectivités, de différents bassins de vie* ». À l'instar de leur supérieur, Pascal Collado, Djamel Nedjar et Sabine ont réalisé des scores sans appel, récoltant respectivement 133, 128 et 132 voix. « *C'est un bon signal que toute la gouvernance soit plébiscitée* » analyse Cécile Zammit-Popescu. Les délégations et tous les autres vice-présidents seront désignés lors d'un conseil ultérieur qui aura lieu dans les deux prochaines semaines. Les vacances attendront. ■

EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

### Une enquête parcellaire ouverte

Jusqu'au 30 avril, habitants, propriétaires et ayants droit peuvent consulter le dossier, formuler leurs observations et s'informer sur les emprises foncières du secteur Bretonneau-Clemenceau.

La Ville de Mantes-la-Jolie s'active pour l'avenir du secteur Bretonneau-Clemenceau, en lançant une enquête parcellaire préalable à l'acquisition de terrains. Cette procédure, qui se déroule jusqu'au 30 avril, doit permettre de recenser précisément les propriétaires et les ayants droit concernés par les futures opérations de construction envisagées sur le territoire communal.

Le dossier complet est mis à la disposition des habitants à la mairie de quartier du Val-Fourré. Les administrés peuvent également consulter les pièces en ligne via un registre numérique dédié. Pour recueillir les avis et propositions, plusieurs canaux sont ouverts comme le registre papier disponible sur place, l'envoi de courriers au commissaire enquêteur ou encore la voie électronique. Le commissaire enquêteur assure par ailleurs une permanence le jeudi 30 avril de 14h à 17h. ■

EN BREF

POISSY

### Les syndicats alertent sur les conditions de travail à l'hôpital

Une quarantaine de manifestants de la CGT a manifesté sur le parvis du Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy-Saint-Germain (CHIPS), le mardi 14 avril dernier.



La question des effectifs revient souvent dans les revendications du syndicat.

« *Prenons soin, tous ensemble, de celles et ceux qui prennent soin de nous !* » Des membres de l'Union Départementale de la CGT des Yvelines sont allés à la rencontre de membres du personnel de l'hôpital de Poissy-Saint-Germain, le mardi 14 avril, afin de faire entendre leurs revendications et d'alerter sur les conditions de travail des équipes.

« *De nombreux agents hospitaliers, de tous grades et fonctions, sont venus à notre rencontre pour parler de leurs problèmes et tracer ensemble des revendications : salaires, conditions de travail, sous-effectifs chronique au détriment des patients, suppressions de postes, mauvaise gestion, maltraitance managériales, tout a été passé au crible !* », a déclaré l'Union Départementale du syndicat sur ses réseaux sociaux.

D'ailleurs, la mobilisation se tenait en pleine semaine de certification de l'hôpital, durant laquelle la Haute Autorité de Santé est venue inspecter la qualité et l'organisation des soins. ■

VERNOUILLET

### Une mobilisation locale en faveur de l'école inclusive

Une table ronde consacrée aux défis de l'inclusion scolaire s'est tenue à la salle Florentine-Enault de Vernouillet le 13 avril dernier, réunissant élus, experts de la santé et familles autour des enjeux du handicap et des troubles de l'apprentissage.

L'inclusion des élèves en difficulté constitue un défi quotidien pour de nombreuses familles yvelinoises. Pour leur apporter des réponses, la salle Florentine-Enault de Vernouillet a accueilli, le lundi 13 avril dernier à 19h30, une rencontre organisée avec le soutien des fédérations de parents d'élèves PEEP et FCPE. Cet événement a bénéficié de la présence d'Aurélien Rousseau, député des Yvelines, ainsi que de Pascal Collado, maire de Vernouillet, et de Cédric Aoun, son homologue triellois.

Durant cette soirée, les échanges ont porté sur la prise en charge du handicap, des troubles « *DYS* » et du TDAH en milieu scolaire. Simon Kieffer, directeur départemental de l'ARS Île-de-France, a apporté son expertise aux côtés des

représentants de la MDPH 78 et du directeur général de l'association Handi Val de Seine, tandis que les élus locaux ont écouté les témoignages de parents confrontés aux réalités du terrain. ■



Entre conseils et partage d'expériences, les parents ont pu trouver une écoute attentive et un soutien précieux.

LIMAY

### Un gala de charité pour les enfants de Gaza

Les associations ASIP, Les Sœurs de Cœurs et Oumma Solidarity organisent une soirée de solidarité le samedi 25 avril à l'espace culturel Christiane Faure.

Une soirée d'émotion, de partage et d'espoir, où culture et engagement se rencontrent : ce samedi 25 avril, la commune de Limay accueille un gala de charité au profit des enfants de Gaza, sous les coups de 18h30 à l'espace culturel Christiane Faure.

**Les places sont limitées**

Au programme, un « *dîner conférence* », une performance de danse traditionnelle Dabké, de musique orientale avec un joueur de Oud... mais surtout la présence exceptionnelle de Nabila Kilani, activiste humanitaire rescapée de Gaza. Attention, les places sont limitées : l'entrée se fait sur réservation au prix de 40 euros. Pour plus d'informations contactez les organisateurs par téléphone au 06 28 10 11 12, ou au 06 50 22 29 64. ■



■ EN IMAGE

AUBERGENVILLE

### Une déambulation féérique

Depuis plus de 10 ans, la mi-avril est le rendez-vous à ne pas manquer pour les Aubergenvilloises et Aubergenvillois qui veulent en avoir plein les mirettes en assistant à la parade lumineuse de la commune. Pour cette édition 2026, les chars ont débuté leur parcours lorsque le soleil s'est couché le 17 avril, à 20h45 pile-poil, depuis la place de l'étoile. Ils ont ensuite rallié le boulevard du commerce, pour ensuite terminer place Louvain où un magnifique spectacle pyrotechnique. Une distribution de bracelet lumineux avait lieu à partir de 20h, ce qui a permis aux habitants d'enjoliver cette déambulation féérique. ■

CHANTELOUP-LES-VIGNES

### Une braderie solidaire à l'espace Paul Gauguin

Le Centre Social Espoir, en partenariat avec le Secours Populaire Français, proposera des articles neufs à petits prix ce samedi 25 avril de 9h30 à 17h à Chanteloup-les-Vignes.

Voilà une belle occasion de faire de bonnes affaires, tout en soutenant des initiatives solidaires : les Chantelouvaïses et Chantelouvaïs ont rendez-vous à l'espace Paul Gauguin (2 rue Paul Gauguin), ce samedi 25 avril, pour une nouvelle braderie solidaire organisée par le Centre Social Espoir de Chanteloup-les-Vignes.

**Des articles neufs à bas prix**

Mise en place en partenariat avec le Secours Populaire Français, cette initiative va permettre à tous de profiter d'articles neufs à bas prix, et ce toute la journée de 9h30 à 17h. L'entrée est évidemment libre et ouverte à tous ceux souhaitant faire des emplettes sans se ruiner tout en effectuant une bonne action. ■

# Engagés

## face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les objectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensemble, nous réussissons.



## LES MUREAUX

## L'école Mes Talents remet la métallurgie à la mode... et bientôt l'usinage

Depuis octobre 2024, l'école Mes Talents des Mureaux forme de jeunes métalliers afin de créer des vocations mais aussi de répondre à la demande constante de ce secteur en tension.

■ MAXIME MOERLAND

Rester assis derrière un bureau : voilà ce qui repoussait par-dessus tout Jeylani, au point de lui ôter toute motivation à poursuivre un cursus scolaire général. Il y a un an et demi, il s'est alors inscrit « par hasard » dans un nouvel établissement qui lui permet de mettre la main à la pâte, et

de travailler, enfin, sur des projets concrets : Mes Talents.

Située dans les anciens bâtiments de la DIAM aux Mureaux, l'école de production, ouverte en octobre 2024 et tout juste inaugurée la semaine dernière, forme des jeunes sortants

de 3<sup>ème</sup> aux métiers de la métallerie. « Les écoles de production aujourd'hui sont en pleine croissance, et répondent à un vrai besoin à la fois des jeunes qui cherchent du sens dans leur apprentissage de métier et cherchent des débouchés concrets, vers des entreprises qui sont en besoin de main d'œuvre qualifiée », explique le directeur de l'établissement, Timothée Verwaerde. Les 17 élèves de première et deuxième année passent 85% de leur temps de formation « sur la machine » afin d'acquérir le geste et le savoir-faire lié à leur métier, via des cursus en quatre ans sanctionnés par un Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) puis par un baccalauréat professionnel.

Le choix d'installer un établissement aux Mureaux relevait de l'évidence pour la fédération nationale des écoles de production, qui a très rapidement décelé le potentiel du territoire. « On a rencontré des entreprises en recherche de main-d'œuvre dans les métiers les plus en tension, adaptés aux modèles des écoles de production », ajoute Timothée Verwaerde. La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise a fait connaître par ces chefs d'entreprise le fait qu'il y avait

une tradition industrielle majeure sur ce bassin de Seine, notamment usinage, métallerie, soudure, chaudronnerie. Alors on a regardé les chiffres, et on a décidé de se lancer ».

Les jeunes de Mes Talents travaillent désormais avec une vingtaine de clients aussi bien publics que privés : du portail pour la Mairie de Chapet aux cendriers pour la communauté urbaine, les projets locaux sont nombreux, alors que des grands noms comme la Marine Nationale ou Safran toquent même à la porte, tout comme des groupes étrangers. « Ce qui est extraordinaire, c'est que chaque jeune devient un vrai chef d'atelier sur son périmètre », souligne Jean-Paul Carta, président du conseil d'administration de Mes Talents. Il y a un compte à rendre, il y a un rendu, il y a un livrable, et ce livrable, tant qu'il n'est pas bon, il a l'autorisation, puisqu'on a un temps pédagogique, de recommencer ».

L'inauguration de l'école était également l'occasion pour la direction de l'établissement de lever le voile sur la deuxième phase de développement de Mes Talents : la formation aux métiers de l'usinage, dont celui de tourneur-fraiseur, et ce dès la rentrée de septembre prochain. ■



En 2025, 89% des élèves des 77 écoles de production du pays ont obtenu leur CAP, 91% leur bac pro, tandis que plus de la moitié d'entre eux poursuivent leurs études et que l'insertion professionnelle atteint les 95% en fin d'études.

LA GAZETTE YVELINES

## EN BREF

## EPONE

### Un appel aux candidats pour N'oubliez pas les paroles

L'équipe de production de l'émission de France 2 recherche actuellement des candidats au sein de la commune yvelinoise, avec 20 000 euros à la clé.

Les Épônoises et Épônois amateurs de chanson française ont l'opportunité de briller sur le petit écran. Un appel à casting de l'émission culte de France 2 a en effet été lancé, invitant les chanteurs de tous niveaux à tenter leur chance pour représenter la commune.

L'invitation s'adresse à tous ceux qui connaissent les classiques de la variété sur le bout des doigts. L'émission recherche des profils dynamiques privilégiant la bonne humeur et la mémoire plutôt que la performance vocale purement professionnelle. Les Épônoises et Épônois souhaitant relever ce défi et porter les couleurs de leur ville sur le plateau de télévision peuvent s'inscrire dès maintenant sur la plateforme numérique dédiée (<https://inscription.nopl.fr/>). ■

## INDISCRETS

Ambiance tendue pour le baptême du feu de Raphaël Prats à Conflans-Sainte-Honorine. En actant une hausse de 8% de l'enveloppe globale des indemnités lors de son premier conseil municipal depuis l'installation de son équipe, l'édile s'est attiré les foudres d'une opposition qui a la mémoire longue : en 2020, les rôles étaient inversés et la majorité actuelle criait alors à l'indécence. Raphaël Prats assure toutefois qu'il réduit sa propre indemnité de 13% par rapport à son prédécesseur : il a simplement choisi de « mieux diviser le gâteau » en rémunérant désormais tous les conseillers délégués, ce qui n'était pas le cas auparavant. De plus, à l'inverse de son prédécesseur, le nouveau maire conflançais a cessé son activité professionnelle pour se consacrer à plein temps à sa nouvelle mission.

Du côté de Vernouillet, le maire Pascal Collado a lui aussi fait le choix de réduire ses indemnités de maire, à l'image de son homologue conflançais ou encore de Sandrine Berno dos Santos. En effet, lors du conseil municipal, les élus ont voté une baisse de 16% de ses émoluments. ■

Ça bouge déjà dans l'opposition mantaise. Éluë minoritaire sur la liste de Raphaël Cognet, Jamila El Bellaj vient d'annoncer qu'elle siègeait désormais de manière indépendante dans un communiqué, et promet de continuer à exercer son mandat « avec sérieux et responsabilité ». Elle a également annoncé qu'elle déposait ses valises au sein du groupe « Agir » de Cécile Zammit-Popesco, juste avant que cette dernière ne soit réélue en tant que présidente de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. ■

Serait-ce un coup dur pour le projet de stade du PSG à Poissy ? Il est encore trop tôt pour le dire, mais le nouveau maire de Paris, Emmanuel Grégoire, a été mandaté par le Conseil de Paris le 14 avril dernier pour reprendre les discussions avec le PSG en vue de son maintien au Parc des Princes, par la vente ou un bail de longue durée. « Laisser partir le Paris Saint-Germain du Parc des Princes serait une faute politique, sportive et historique », a notamment déclaré le successeur d'Anne Hidalgo qui, on le rappelle, était fermement opposée à la vente de l'enceinte sportive, propriété de la Ville.

Ce qui avait poussé le président du Paris-Saint-Germain, Nasser Al-Khelaïfi, à entamer des démarches pour un possible départ à Massy (Essonne), ou Poissy, qui accueille déjà le centre d'entraînement du club de la capitale. L'homme fort du PSG poursuivra-t-il dans cette voie, ou acceptera-t-il de reprendre les négociations avec la Mairie ? En tout cas, selon les informations de L'Équipe, le club de la capitale aurait proposé une somme de... 38 millions d'euros. Loin, très loin des plusieurs centaines de millions maintes fois évoquées. ■

## EN BREF

## BUHELAY

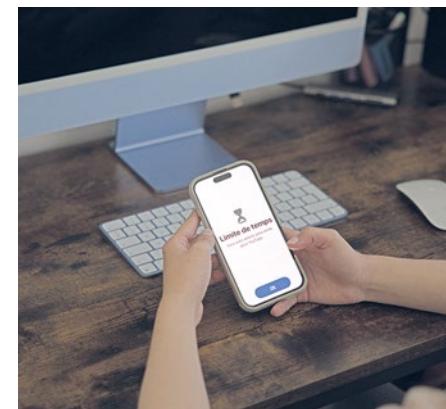
### Une journée pour questionner notre rapport aux écrans

La médiathèque Odette-Dubarry de Buchelay propose des ateliers pour réfléchir à un usage plus équilibré des enfants, le samedi 9 mai.

Prêts à repenser votre utilisation des écrans ? La Journée (Équi) Libre des écrans, organisée à la médiathèque Odette-Dubarry de Buchelay, vise en effet à interroger nos habitudes digitales et à promouvoir une utilisation plus équilibrée des outils connectés, tant chez les enfants que chez les adultes.

L'après-midi débutera de 14h à 16h par l'atelier Fresque des écrans. Ce jeu collaboratif, qui se pratique paradoxalement sans aucun support numérique, réunit parents et enfants pour décrypter ensemble les mécanismes du numérique. À 17h, le programme se poursuivra avec une proposition destinée aux adolescents de 11 ans et plus, ainsi qu'à

leurs parents. À travers le serious game en ligne « La rumeur », les participants s'immergeront dans une enquête virtuelle pour analyser une situation de cyberharcèlement. La participation à ces deux activités est soumise à une inscription préalable auprès de la médiathèque au 01 30 92 57 74 ou à l'adresse [culture@buchelay.fr](mailto:culture@buchelay.fr). ■



L'événement a été pensé pour les ados buchelois et leurs parents.

ARCHIVES / LA GAZETTE YVELINES

JUZIERS

## Une querelle éclate sur la fin de la piétonisation partielle de cette rue

**Le nouveau maire de Juziers, Cédric Guillaume, a décidé de mettre fin à ce dispositif en place dans la rue Janine Vins à partir du 4 mai. L'Association Indépendante des Parents d'Élèves de Juziers (AIPEJ) regrette une absence de concertation.**

■ AURELIEN BAYARD

Depuis un an, la rue Janine Vins est partiellement piétonisée. Cela signifie que les jours de semaine, de 8h15 à 8h35, et de 16h15 à 16h45, en dehors des vacances scolaires, aucun véhicule motorisé ne peut circuler, une barrière empêchant les petits malins de braver cette interdiction. Les parents peuvent ainsi déposer leurs enfants au début de la rue sans stresser et voir leurs charmants bambins rallier leur école située à quelques mètres de là.

« Cela vient de l'ancienne maire (Ketty Varin, Ndlr). Il y a eu un mois d'essai pour voir comment cela se passait puis un sondage format papier et internet » indique Elsa Renault, la trésorière de l'Association Indépendante des Parents d'Élèves (AIPEJ). Le oui l'emportant, le dispositif a été définitivement mis en place en septembre. Mais les élections municipales de

mars sont passées par là et le locataire de l'hôtel de ville a changé : c'est désormais Cédric Guillaume, qui avait déjà fustigé ce dispositif lors de sa mise en place.

Le 10 avril, l'ancien premier adjoint de Ketty Varin a annoncé sa décision de mettre fin à ce dispositif, une évolution qui entrera en vigueur à l'issue des prochaines vacances scolaires, soit à compter du 4 mai. Dans son communiqué, il avance que « les élus ont été attentifs aux retours des habitants, des parents d'élèves, des riverains et des commerçants », ce qui interpelle la trésorière de l'AIPEJ. « Nous n'avons pas été contactés. Ni en tant qu'association, ni en tant que parent individuel » assure la Juziéroise.

« J'ai fait une réunion publique et je l'ai annoncé très clairement » conteste Cédric Guillaume, qui pointe du doigt certains effets

nocifs du dispositif. Tout d'abord, il estime que les trottoirs de la rue Janine Vins sécurisent le trajet des enfants et que « l'école est dans un cocon ». L'élu s'interroge donc sur l'apprentissage de la sécurité auprès des plus jeunes : « Le matin et le soir ils peuvent circuler au milieu de la rue mais pas le midi ? » Elsa Renault rétorque que, d'une part, « les voitures sont moins nombreuses à cette heure-là » et que « les enfants connaissent bien les règles élémentaires de sécurité ».

Par ailleurs, le fait de couper la route aux usagers aurait des conséquences pour les commerces et les riverains. « Les personnes qui désirent prendre le train ne peuvent

pas accéder au parking de la gare » explique Cédric Guillaume. En revanche, pour les habitants de la rue Janine Vins, la trésorière de l'AIPEJ garantit qu'ils peuvent rentrer ou sortir sans problème, même quand la barrière barre la route.

Bien que son objectif final serait de garder cette piétonisation partielle, « beaucoup de communes aux alentours le font sans problème comme Mézy-sur-Seine », Elsa Renault aimerait un nouveau sondage comme lors de la mise en place du dispositif. « Et si le non l'emporte, on respectera ce choix » ajoute-t-elle. Quant à l'édile, il a prévu plusieurs interventions des policiers municipaux dans les écoles pour apprendre les règles élémentaires à la jeunesse juziéroise. ■



Cédric Guillaume était opposé depuis le début à la piétonisation partielle de la rue Janine Vins.

■ EN BREF

MAGNANVILLE

### Un chantier pour sécuriser le carrefour RD928-RD110

**Le réaménagement du croisement entre l'avenue de l'Europe et la rue de l'Ouest entraîne des restrictions de circulation.**

Situé à la limite entre Magnanville et Mantes-la-Ville, le carrefour des routes départementales RD928 et RD110 entame une transformation profonde. Ce chantier de neuf mois doit en effet remédier aux difficultés de circulation persistantes sur cet axe majeur menant à l'autoroute A13 et à la gare de Mantes-la-Jolie. Co-financée par le Département des Yvelines et la Région Île-de-France, l'opération estimée à 2,52 millions d'euros se déroule en plusieurs phases, débutant par la rénovation de l'éclairage public avant de s'attacher au remodelage de la voirie. Pour mener à bien ces travaux, d'importantes mesures de circulation sont mises en place. La rue des Pincevins est fermée pour environ six mois, et des restrictions touchent la rue de l'Ouest. Par ailleurs, à compter du lundi 4 mai, la vitesse sera définitivement limitée à 50 km/h sur l'intégralité de l'avenue de l'Europe, avec un abaissement ponctuel à 30 km/h aux abords directs du chantier. ■

■ EN BREF

VERNEUIL-SUR-SEINE

### La fermeture de l'école maternelle Joseph-Kosma actée

**Comme prévu, cette décision a été validée lors du conseil municipal du 16 avril. L'opposition avait demandé un vote à bulletin secret, ce qui a été refusé.**



L'horaire du conseil municipal, 15h, avait interloqué plus élus d'opposition.

Depuis le début du mois d'avril, les parents des élèves de l'école maternelle Joseph-Kosma de Verneuil-sur-Seine se battent pour ne pas voir cet établissement scolaire être fermé.

En effet, afin de profiter de subvention de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF), le maire vernolien a décidé de le transformer en centre de loisirs. Pour entériner cette décision, il fallait que les élus la votent lors d'un conseil municipal. Celui-ci s'est tenu le 16 avril à 15h, un horaire qui a interpellé l'opposition.

Sans surprise, la fermeture a été validée même si l'opposition a voulu que le vote se fasse à bulletin secret « pour que chacun puisse faire son choix tranquillement ». Une autre délibération a également été validée : la réorganisation de la carte scolaire, actant de surcroît la fermeture de l'école Joseph-Kosma. Dans notre édition du 15 avril, Fabien Aufrechter avait promis un accompagnement pour chaque parent d'élèves pour les affectations de leurs enfants. ■

VALLEE DE SEINE

### Fabien Aufrechter nouveau président de l'aérodrome des Mureaux-Verneuil

**Le maire vernolien a remplacé François Garay dans la gouvernance de l'aérodrome le 18 avril. Son homologue des Mureaux, Damien Vignier, siègera en tant que vice-président.**

Petit à petit François Garay lâche ses mandats. Président du Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU) de l'aérodrome des Mureaux-Verneuil-sur-Seine depuis 2023, l'ex-maire muriautin a passé officiellement la main le 18 avril dernier. Presque sans surprise, il est remplacé par son vice-président, Fabien Aufrechter, également maire de Verneuil-sur-Seine. Un petit jeu de chaises musicales s'est alors opéré : pour reprendre ce poste de numéro 2, c'est Damien Vignier, le nouvel édile des Mureaux depuis mars dernier, qui a été choisi. Tout ce petit monde a posé pour la photo officielle devant la nouvelle salle des fêtes.

Bien que les deux communes soient liées par l'aérodrome et par l'activité qui s'est éta-

bli autour du développement de l'industrie aéronautique en France, elles ne disposent d'aucun musée de l'aéronautique. Cependant, une « Fête de l'air » est organisée régulièrement. Cela permet de réunir amateurs de baptêmes de l'air, acrobaties aériennes et expositions de qualité. ■



Auparavant numéro 2 du SIVU, Fabien Aufrechter (au centre) passe numéro 1.

YVELINES

## « Du jamais-vu » : que se passe-t-il sur la ligne J et le RER A ?

**Trains annulés, retards à répétition... Les voyageurs de la Vallée de Seine ont connu de nombreuses perturbations sur les lignes reliant la capitale à Poissy ou Mantes-la-Jolie. Et à en croire la SNCF et Île-de-France Mobilités, il faudra encore s'armer de patience pour retrouver un trafic normal.**

■ MAXIME MOERLAND

Des quais noirs de monde. Des RER qui arrivent bondés, ne pouvant accueillir d'autres passagers. Et des trains annulés en pagaille. Voilà ce que fut le quotidien de nombreux voyageurs yvelinois la semaine dernière, de Poissy à Houilles-Carrières-sur-Seine. Mais quelle était la raison de cette « crise jamais vue » comme le souligne l'association d'usagers Plus de trains ?

Selon la SNCF, des « traces de frottement » auraient été constatées sur les roues de certains trains en raison « d'un objet étranger », nécessitant une vérification de chaque rame avant leur remise en circulation. Un périmètre situé entre Nanterre et Maisons-Laffitte causait les fameux dommages, occasionnant des fermetures de voies. Les portions impactées se situent entre Paris Saint-Lazare, Conflans Sainte-Honorine et Les Mureaux pour la

ligne J, et entre Poissy et Nanterre Préfecture sur le RER A.

« La crise actuelle sur la ligne J et, par ricochet, sur le RER A branche Poissy, est du jamais vu de part sa durée (ça fait près de 10 jours que les équipes sont très mobilisées) et car elle est multi-forme, insiste l'association Plus de trains sur les réseaux sociaux. Beaucoup de rames de la ligne J ont leurs roues abîmées et sont donc hors-service et en cours de réparation, et l'une des voies

entre Nanterre et Maisons Laffitte est fermée depuis dimanche soir (12 avril, Ndlr) car la SNCF suspecte que c'est sur ce tronçon que quelque chose abîme les roues ».

Une situation qui n'est que peu du goût des usagers... et de la présidente d'Île-de-France Mobilités Valérie Pécresse qui, dans un communiqué a demandé à SNCF Réseau « d'identifier les causes et d'y remédier le plus rapidement possible », et à la SNCF « de prendre toutes les mesures d'exploitation pour limiter au maximum les conséquences pour les voyageurs ». Cette dernière a d'ores et déjà annoncé la couleur : si la zone qui abîmait les rames a été identifiée et réparée, de nombreux trains sont désormais en ateliers de maintenance, tandis que les réparations devraient prendre « entre deux et trois semaines ». ■



La semaine dernière a été particulièrement difficile pour les usagers de la ligne J et du RER A.

EN BREF

CHANTELOUP-LES-VIGNES

## Les jeunes Chantelouvais passent leur « permis piéton »

**Les élèves de l'école Pasteur ont appris les règles élémentaires de sécurité sur la chaussée aux côtés de la Police municipale, la semaine dernière.**



Une journée pour apprendre à identifier les dangers de la route.

En collaboration avec les agents de la Police municipale de Chanteloup-les-Vignes, les élèves ont passé les épreuves de leur « permis piéton ».

Cette initiative, devenue un pilier de l'éducation routière en milieu scolaire, permet aux enfants de se familiariser concrètement avec les dangers de la rue et les règles fondamentales du code de la route. Au

programme de cette journée, les élèves ont suivi des ateliers pratiques pour apprendre à traverser correctement la chaussée et à identifier les risques liés à la circulation.

Au-delà de la sécurité, l'objectif est d'adopter des comportements responsables dès le plus jeune âge, tout en permettant de renforcer le lien entre la police municipale et la jeunesse chantelouvaise. ■

EN BREF

POISSY

## Pas de hausse d'impôts, 24 millions d'euros dans les équipements publics... « un budget sérieux » pour la Maire

**Le budget primitif 2026 était présenté au conseil municipal de Poissy le 13 avril. Pour la 12<sup>ème</sup> année consécutive, la cité Saint-Louis ne verra pas ses impôts locaux augmentés.**

« Un budget sérieux, maîtrisé, exigeant, qui nous permet de dégager des marges de manœuvre pour mettre en œuvre

les engagements que nous avons pris ». Voilà comment la maire de Poissy, Sandrine Berno dos Santos, a pré-

senté le budget primitif 2026 de sa commune lors du conseil municipal du 13 avril. Il s'équilibre à 137 millions d'euros répartis de la manière suivante : 90 millions d'euros pour le fonctionnement et 47 millions pour investissements. D'ailleurs, dans ces 47 millions se trouvent 24 millions destinés aux équipements publics. Ils permettront notamment de végétaliser les cours d'écoles, de reconstruire l'espace Vanpouille et de préserver le patrimoine (restauration de la Collégiale). De plus, le conseil municipal a confirmé la stabilité des taux d'imposition communaux pour l'année 2026. Enfin, il s'agit du 3<sup>e</sup> budget qui maintient la baisse de 1,25% qui avait été voté en 2024 par la majorité menée par Sandrine Berno Dos Santos.

Cependant, quelques passes d'armes ont eu lieu entre Karl Olive et la maire piscicaise, celle-ci reprochant notamment au groupe Génération Poissy de ne pas voter des projets « que vous avez vous-même initiés ». ■



Le conseil municipal du 13 avril a vu quelques passes d'armes entre Karl Olive et Sandrine Berno dos Santos.

POISSY

## Un kit de première nécessité pour les femmes victimes de violences

**En collaboration avec le Lions Club Poissy Doyen, la municipalité de Poissy déploie les « Kits Liberté », des sacs de secours destinés aux femmes contraintes de quitter leur domicile en urgence.**

La Ville de Poissy franchit une nouvelle étape dans l'accompagnement des victimes de violences conjugales. Pour accompagner les femmes contraintes de quitter leur foyer en urgence, la mairie de Poissy a officiellement reçu les « Kits Liberté » offerts par le Lions Club Poissy Doyen. Composés de produits de première nécessité,

comme des titres de transport, un téléphone et autres produits d'hygiène, ces sacs de secours offrent une aide matérielle « immédiate et essentielle » aux victimes de violences conjugales, marquant ainsi une « première étape vers la protection et la reconstruction », comme le souligne la maire Sandrine Berno dos Santos. ■



La remise de ces kits a eu lieu le jeudi 16 avril dernier.

# La Gazette en Yvelines

**OFFREZ  
UNE  
MEILLEURE  
VISIBILITÉ  
À VOTRE  
MARQUE**

“  
**ACTUALITÉS**  
”

“  
**SPORT**  
”

“  
**FAITS  
DIVERS**  
”

“  
**CULTURE**  
”



## **Contact :**

pub@lagazette-yvelines.fr

**Tél. 01 75 74 52 70**

9 Rue des Valmonts,  
78711 Mantes-la-Ville

# FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ AURELIEN BAYARD

Elles pensaient découvrir le monde du travail, elles ont fait la connaissance d'un véritable pervers. Depuis qu'il a agressé deux stagiaires de seconde les 16 et 17 février, un peintre en bâtiment basé à Évreux croupissait en prison en attendant son procès. Celui-ci s'est déroulé le 16 avril au tribunal de Versailles, narré par 78Actu.

Alors qu'il doit s'occuper d'un chantier dans un immeuble à Mantes-la-Ville rue Marcel-Sembat, cet homme de 51 ans dérape dès le premier jour. Aux deux lycéennes, il leur demande déjà si elles sont vierges. Ensuite, le quinquagénaire n'arrête pas d'avoir les mains baladeuses sur les hanches, les fesses et la poitrine des jeunes filles. Il avait même mis au point une technique pour faire passer cela pour des gestes malheureux : quand elles étaient sur un escabeau, il le faisait trembler afin de les rattraper par le postérieur. Les adolescentes ont prévenu leurs parents le lendemain lorsqu'elles ont constaté que le peintre ébroi-

## MANTES-LA-VILLE Ce peintre en bâtiment a fait vivre un calvaire à ses stagiaires

En février, un peintre de la ville d'Évreux (Eure) avait agressé sexuellement deux jeunes stagiaires sur un chantier de Mantes-la-Ville. Son procès avait lieu le 16 avril au tribunal de Versailles.



La procureur de la République a motivé ses réquisitions par le passage à l'acte « par rapport à ses fichiers ».

rien ne s'arrêterait pas. Le site internet d'informations locales nous apprend ensuite que, suite au dépôt de plainte, des perquisitions ont eu lieu au domicile de l'homme de 51 ans : un véritable musée de la décadence.

Sur la table de nuit se trouvaient des sex-toys et une paire de jumelles était dissimulée dans une armoire, sachant que la fenêtre du bureau donne sur une école maternelle. De plus, 293 images ayant un contenu sexuel, dont 30 fichiers à caractère pédopornographique, ont été retrouvées dans son ordinateur. À la barre, le quinquagénaire a expliqué avoir « une sexualité assez ouverte ». « J'ai pratiqué le libertinage

entre 30 et 42 ans. En général, je suis attiré par des partenaires plus âgés, entre 50 et 60 ans » a-t-il précisé devant le juge. Les deux victimes sont, quant à elles, « dégoutées » et « n'auront plus confiance à l'avenir », leurs pères assurant que leurs comportements ont changé depuis les incidents : les deux jeunes filles sont plus refermées sur elles-mêmes et accumulent les absences dans leur établissement scolaire.

Le peintre en bâtiment a été condamné à quatre ans de prison, inscrit au Fijais (Fichier des auteurs d'infractions sexuelles) et ne pourra plus exercer de métier impliquant des contacts avec des mineurs. ■

## MANTES-LA-JOLIE Prison ferme, confiscation d'avoirs et biens... Amadou Daff pas épargné par la justice

Jugé en février pour détournement de fonds publics, l'ancien maire-adjoint de Mantes-la-Jolie a été condamné le 13 avril par le tribunal de Versailles à 5 ans de prison, dont 4 avec sursis probatoire de 2 ans, 50 000 euros d'amende ainsi que la confiscation de la moitié de sa maison.

Promis en mars, le délibéré du procès d'Amadou Daff a mis du temps à venir. Le procureur de la République avait requis 5 ans de prison pour détournement de fonds publics

à hauteur de 264 000 euros contre l'ancien maire-adjoint de Mantes-la-Jolie alors qu'il était à la tête du Collectif mantais de médiation. Finalement, les juges n'ont pas fait

dans la dentelle. La peine de 5 ans de prison a bien été prononcée contre le sexagénaire, dont 4 avec sursis probatoire de deux ans. Il pourra en plus bénéficier d'un aménagement sous forme de bracelet électronique pour la partie ferme. Amadou Daff devra également s'acquitter de 50 000 euros d'amende mais cela ne s'arrête pas là. Le tribunal a ordonné la saisie de ses cravates Hermès, de sa Peugeot 3008 ainsi que ses avoirs bancaires et d'assurance-vie. Enfin, la moitié de sa maison de Mantes-la-Jolie a été confisquée.

Par ailleurs, la Mairie de Mantes-la-Jolie s'était portée partie civile et va récupérer 109 038, 74 euros de la part de son ancien adjoint, plus 5 000 euros pour préjudice moral. « Je ne vais pas me laisser faire par rapport à Raphaël Cognet » a indiqué Amadou Daff suite à sa condamnation, des propos rapportés par 78Actu. Il dispose de 10 jours pour faire appel. ■



Amadou Daff a une nouvelle fois accusé Raphaël Cognet d'être au courant de cette affaire.

## POISSY Quatre mineurs interpellés pour les tirs de mortiers en direction de Karl Olive et son équipe

Durant sa campagne électorale pour tenter de reprendre la Mairie de Poissy, Karl Olive avait été la cible de tirs de mortiers. Quatre jeunes Pisciacais ont été placés en garde à vue le 15 avril.



Les tirs de mortier sont survenus quelques minutes après l'installation du café-quartier de Beauregard.

Les élections municipales 2026 n'ont pas été de tout repos. En effet, plusieurs incidents ont émaillé les campagnes de certains candidats comme Karl Olive à Poissy. Le 14 février, le député candidat et ses équipes avaient été la cible de quatre tirs de mortier provenant de l'arrière du centre social André-Malraux. Cette attaque avait provoqué un mouvement de panique et fait cinq blessés.

L'actuel conseiller d'opposition à la Mairie de Poissy avait alors tout de

suite déposé plainte au commissariat de la cité Saint-Louis et avait laissé à disposition des forces de l'ordre plusieurs clichés et vidéos. Europe 1 nous apprend que, suite à cet incident, quatre mineurs ont été interpellés et placés en garde à vue.

Ils sont âgés de 14 à 16 ans. Leur audition pourrait permettre de connaître leur motivation pour avoir tiré en direction des équipes du député de la 12<sup>ème</sup> circonscription. ■

## BUHELAY Cinq blessés dont un grave lors d'une querelle de voisinage

Le 10 avril, un homme de 38 ans a passé à tabac ses voisins à Buchelay ainsi qu'un passant venu leur porter secours. Ce trentenaire était déjà connu pour des faits de violence.

Tout a commencé lors d'une dispute sur la route à Buchelay, dans la journée du 10 avril. Un homme de 38 ans s'énerve auprès d'un autre automobiliste qui s'avère être ni plus ni moins son voisin. Sauf qu'entre eux larve un conflit de stationnement de plusieurs années. Ensuite, comme le relate le Parisien, le trentenaire – décrit comme un « colosse » – sort de sa voiture, commence à frapper son voisin puis la femme de celui-ci. Alors qu'elle est à terre, il continue à la ruer de coups.

Un passant voit la scène au loin et décide d'intervenir. Mais le bon samaritain va finir aussi avec un poing dans la figure. Entre temps, le forcené se réfugie chez

un couple de retraité avant d'être arrêté par la police. Entre temps, les secours sont venus porter assistance au couple de voisins : la femme a dû être transportée en urgence absolue à l'hôpital François-Quesnay de Mantes-la-Jolie à cause d'un traumatisme crânien. ■



L'homme de 38 ans avait déjà cassé la mâchoire d'un autre voisin il y a quelques années.

## SAINT-CYR-L'ÉCOLE

### Il se faisait passer pour un autiste pour agresser sexuellement ses victimes

Un militaire du lycée de Saint-Cyr-l'École utilisait des stratagèmes pour s'en prendre à des femmes, en simulant un handicap. Il a été condamné à 24 mois de prison dont 12 ferme le 15 avril.

Pour essayer de comprendre un tant soit peu cette histoire, il faut remonter en décembre 2025. Un jeune homme de 23 ans, affecté au lycée militaire de Saint-Cyr-l'École, fait appel à une baby-sitter en la commandant sur une application. Il indique que c'est pour s'occuper d'une personne autiste de 19 ans. Ensuite, comme le raconte *78Actu*, le soldat de première classe l'attend, seulement vêtu d'un sweat noir et d'un string. La jeune femme reste professionnelle : elle accepte de lui passer un épisode de *Princesse Sarah* et même de lui rincer les cheveux sous la douche. Suite à cela, le militaire sort de la salle de bain nu, se dirige vers son lit et commence à se masturber. La baby-sitter s'enfuit et appelle la police.

Les enquêteurs fouillent alors le téléphone du jeune homme et découvre qu'il a usé du même stratagème en juin 2025, avec une femme de ménage cette fois-ci. Alors qu'elle doit nettoyer l'appartement, de la lingerie

et des sex-toys traînent un peu partout. Le Saint-Cyrien joue encore les handicapés et s'adonne à des plaisirs solitaires sous la couette, toujours avec le même accoutrement. La femme de ménage croit prévenir le « père de l'enfant », qui n'est autre que le militaire, qui lui indique en retour que pour le calmer, « il faut lui lécher les pieds ». Trop c'est trop, elle répond qu'elle n'est pas « une prostituée ».

Plusieurs mois ont donc passé depuis ces événements et l'homme de 23 ans se présentait au tribunal de Versailles le 15 avril. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est resté dans son « délire », comme le relate

le site internet d'informations locales. « C'était vraiment pour le ménage, assure-t-il devant les juges. Comme ma copine était à Bordeaux et que je ne suis pas très ménage... Et puis, j'avais utilisé un faux profil dans lequel je m'appelais Tarek. Alors j'ai menti avec cette histoire de handicapé car je ne ressemble pas à un Tarek (sic). » Et la baby-sitter ? « J'avais des problèmes de couple sur tout ce qui est, on va dire, relationnel. Alors je me suis dit bêtement que j'allais commander une baby-sitter pour avoir une présence. »

La justice l'a condamné à 24 mois de prison dont 12 ferme, aménageable avec une détention à domicile sous bracelet électronique. Par ailleurs, sa peine étant notée dans son casier judiciaire, il peut dire au revoir à sa carrière de militaire. ■



Le président de la cour était effaré « des véritables pièges » que le militaire avait concocté.

## GUYANCOURT

### Un animateur accusé d'attouchements sur une fillette de 3 ans

Une enquête a été ouverte le 18 avril suite au signalement d'une petite fille de 3 ans. Celle-ci s'est plainte de douleurs intimes qui auraient été provoquées par les attouchements d'un animateur d'un centre de loisirs.



La Ville a suspendu sans délai l'animateur à titre conservatoire.

D'après *Le Figaro*, c'est lors du bain qu'une petite fille de 3 ans a indiqué à ses parents qu'elle ressentait des douleurs au niveau de ses parties intimes. Cela serait dû à un animateur du centre de loisirs Valadon, à Guyancourt, qui aurait eu des gestes inappropriés. Les parents sont allés porter plainte au commissariat de Saint-Quentin-en-Yvelines et leur fille a été prise en charge par l'unité pédiatrique du Centre hospitalier de l'agglomération montargoise (CHAM), à Amilly (Loiret), afin de lui prodiguer un examen médical. Une enquête préliminaire a donc été

ouverte le 19 avril pour « viol sur mineur de moins de quinze ans ». De son côté, la Mairie de Guyancourt a indiqué sur ses réseaux sociaux qu'elle était « en contact avec la famille et les autorités de police ». Face à cette situation, la Ville a pris sans délai les mesures suivantes : suspension immédiate à titre conservatoire de la personne concernée, dans l'attente des conclusions de l'enquête judiciaire ainsi que la mise en place d'une enquête administrative. Enfin une cellule d'écoute et d'accompagnement psychologique a été mise à disposition des parents le 20 avril. ■

## HOUILLES

### La maison Bonet-Lacotte ravagée par les flammes

Un incendie s'est déclaré dans la matinée du 13 avril dans cette maison qui abritait plusieurs associations dont le Comité de jumelage. La piste criminelle est privilégiée.

Ils s'y sont repris à deux fois. La maison Bonet-Lacotte, située à Houilles dans laquelle se trouve

notamment le Comité de jumelage, deux associations d'anciens combattants et l'association

(IFEP) conventionnée par le Département et la Ville, a été ravagée par un incendie volontaire le 13 avril tôt le matin. « Une enquête est en cours, le lieu est sous scellé. Ce qui est sûr, c'est que l'incendie est criminel puisqu'un engin incendiaire a été inséré » a indiqué à *78Actu* le maire Romain Bertrand. Deux jours plus tôt, un autre engin incendiaire avait retrouvé dans les locaux mais il s'était éteint tout seul.

#### Un coup dur

Heureusement, si aucune perte humaine n'est à déplorer, c'est un coup dur qui a été porté à l'histoire oivilloise. « Ce sont 50 années d'histoire de jumelage qui sont parties en fumée : archives, souvenirs, documents, témoignages et traces des liens tissés avec nos quatre villes jumelées – Friedrischdorf (Allemagne), Chesham (Royaume-Uni), Celorico de Basto (Portugal) et Schoelcher (Martinique) » a déploré le Comité du jumelage dans une longue publication sur Facebook. La Ville d'Houilles assure que « tout sera mis en œuvre pour que les auteurs de cet acte soient identifiés et sévèrement sanctionnés ». ■

## RAMBOUILLET

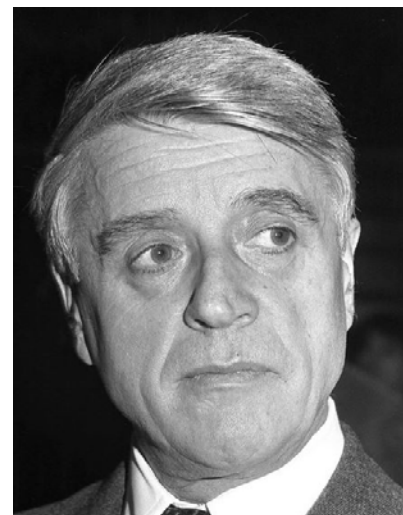
### Le pôle « cold cases » de Nanterre en charge de l'affaire Robert Boulin ?

Le parquet de Versailles a émis des réquisitions favorables pour la mort de l'ancien ministre survenue en 1979 soit étudiée par le pôle « cold cases » de Nanterre. Un juge d'instruction doit statuer définitivement dans un mois.

Qu'est-il arrivé à Robert Boulin ? 47 ans après, cette question est toujours d'actualité. Pour rappel, en octobre 1979, le corps du ministre du Travail du gouvernement Raymond Barre III (de 1978 à 1981) est retrouvé dans un étang de la forêt de Rambouillet. À l'époque, les enquêteurs avaient statué sur un suicide mais en 2022, des éléments nouveaux remettaient en cause cette conclusion. Un témoin s'était présenté à la police, Elio Darmon, ce qui avait permis d'identifier un éventuel coupable, Henri Gelio, décédé en 1986. Sauf qu'Elio Darmon est lui aussi mort le 1<sup>er</sup> avril 2026 suite à cancer.

Malgré le décès de ces deux protagonistes, l'enquête pourrait être rouverte et confiée au pôle « cold cases » de Nanterre.

C'est en effet ce qu'a déclaré par communiqué le procureur de la République de Versailles le 17 avril. La décision finale reviendra à un juge d'instruction d'ici un mois. ■



Malgré des fractures au visage, les enquêteurs avaient privilégié la thèse du suicide pour Robert Boulin.



La Mairie a assuré que si « les flammes ont détruit un lieu, mais elles n'éteindront ni l'engagement des bénévoles ».

## SPORT

■ MAXIME MOERLAND

Les contre-performances de ces dernières semaines sont définitivement du passé pour le FC Mantois. Après une victoire déterminante face à Saint-Brice le 11 avril, les Mantais ont remis ça en venant à bout de l'AAS Sarcelles le samedi 18 avril dernier, à 18h au stade Jean-Paul David, sur le score sans appel de 4 buts à 0.

Mais au-delà de cette belle performance contre la lanterne rouge de la poule, les joueurs du FC Mantois ont eu le sourire en jetant un coup d'œil aux résultats du week-end de leurs concurrents à la montée. En effet, le FC Saint-Brice s'est heurté à un mur sur le terrain de FC Montrouge et a dû se contenter du match nul (1-1), tandis que la réserve du Paris 13 Atletico a été battue à Saint-Denis (2-0). Des résultats qui font les affaires des Yvelinois : ils retrouvent ainsi la deuxième place du classement avec 35 points après 20 journées de championnat, seulement devancés par l'équipe 2 du Red Star.

L'OFC Les Mureaux avait pourtant l'occasion d'arranger encore plus les

## FOOTBALL

### R1 : Le FC Mantois reprend la deuxième place

Les Mantais ont réalisé la bonne opération du week-end en Régional 1, en étrillant Sarcelles 4-0 tout en profitant des faux-pas de ses concurrents.



Le FC Mantois compte 4 points de retard sur le leader à 2 journées de la fin de la saison.

affaires de leur voisin mantais : ils accueilleraient en effet le leader sur leur pelouse du stade Léo Lagrange, samedi dernier. Pourtant sur une bonne dynamique, les Muriatins n'ont malheureusement pas fait le poids, et se sont finalement inclinés face aux Franciliens sur le score de 2 buts à rien.

Pas de quoi s'inquiéter pour les joueurs de l'OFC Les Mureaux qui restent 6<sup>èmes</sup> de la poule A de Régional 1 avec 25 points, loin

devant la zone rouge qui les menaçait il y a encore quelques semaines. Quant aux Mantais, ils comptent 4 points de retard sur la première place à deux journées de la fin de la saison. Il faudra donc un miracle pour espérer une montée, sachant que la réserve du Red Star affrontera l'Espérance Aulnaysienne, 9<sup>ème</sup> de la poule, et l'équipe 2 du Paris 13 Atletico, 4<sup>ème</sup>, que les Mantais affronteront également avant de finir la saison face à Montrouge (10<sup>ème</sup>). ■

## VOLLEY-BALL

### Le CAJVB remporte la Coupe de France Fédérale

Les Corsaires se sont imposés en finale de la Coupe de France Fédérale 2026 en disposant de Harnes sur le score de 3 sets à 2, le dimanche 12 avril dernier.



La saison est d'ores et déjà réussie pour les Corsaires.

Ils ont remis ça ! Après un premier sacre en 2023, les joueurs de l'Entente Conflans Andrézy Jouy ont remporté leur deuxième Coupe de France Fédérale le dimanche 12 avril dernier. Après avoir battu Caudry en finale il y a 3 ans, les Corsaires ont cette fois terrassé l'équipe de Harnes, qui accueillait le Final 4, pour s'adjuger le trophée après une demi-finale à sens unique contre Bellaing (3-0).

#### Un deuxième titre après trois ans

Lors de la grande finale, les deux équipes se sont rendues coup pour coup (26-28, 25-21, 21-25, 25-21) avant un set décisif finalement remporté par les Corsaires sur le score de 15 à 12. Et au bout de ces 2h42 de combat, la libération et une deuxième Coupe de France amateur pour le club yvelinois, qui se bat toujours pour une montée en Pro B la saison prochaine. ■

## BASKET-BALL

### NM1 : Poissy n'a pas fait le poids face au leader

Le Poissy Basket a été lourdement battu par Saint-Vallier vendredi dernier (120-84) et reste 12<sup>ème</sup> de la poule B de Nationale Masculine 1.

On savait que le duel s'annonçait particulièrement déséquilibré. Et il n'y a pas eu de surprise. Le Poissy Basket a été balayé par Saint-Vallier, leader de la poule, le vendredi 17 avril dernier sur le score de 120 à 84.

L'entame valeureuse des visiteurs (28-31) laissait pourtant présager un duel plus serré que prévu... avant que les Drômois ne se remettent la tête à l'endroit dès

la deuxième manche, qu'ils ont dominé de la tête et des épaules (35-9). Pas de surprise au retour des vestiaires : le Poissy Basket, largement battu, reste toutefois à la 12<sup>ème</sup> place de la poule B de NM1 avec 27 points, devant Metz et le Pôle France, avant d'accueillir Lyon au complexe sportif Marcel Cerdan ce mardi 21 avril, puis de se rendre sur le parquet du Pays Saonnais le vendredi 26 avril prochain. ■



Il reste 5 matchs au Poissy Basket pour espérer prendre de la distance sur la zone de relégation.

## JIUJITSU

### Sport Attitude 78 ramène 15 médailles du Championnat de France

Le club mantais a une nouvelle fois marqué les esprits lors du championnat de France de Jiu-Jitsu Brésilien NOGI, le week-end des 11 et 12 avril à Paris.

Les athlètes de Sport Attitude 78 ont ramené une moisson impressionnante de 15 médailles, lors du championnat de France de Jiu-Jitsu Brésilien NOGI. Chez les jeunes, la domination a été éclatante avec plusieurs titres de champions de France. Anas Boualaoui (ceinture grise, pesadissimo), Sakina Matoko (meio pesado) et Zahra Amraoui (juvénile, pesadissimo) ont chacun décroché l'or. Ilyes Housni s'est particulièrement distingué en devenant double champion (pesado en GI et NOGI), tandis que Yassin Matoko s'adjugeait le titre en NOGI (ceinture verte) tout en terminant vice-champion en GI.

Yacine Khazmim et Soumeya Badu montent également sur la deuxième marche du podium en tant que vice-champions. La liste

des médaillés de bronze est tout aussi longue, incluant Imran Diallo, Kaïs Kouadio, Ismaël Diallo, Zakaria Kezerli, Yasmine Housni et Saliha El Kalchi. Les adultes n'ont pas démerité face à un niveau très relevé. Abdelkader Betta (ceinture bleue, -64 kg) et Steeven Louis (ceinture violette, -64 kg) repartent tous deux avec une solide médaille de bronze. ■

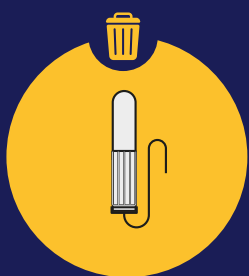


Avec ces résultats, Sport Attitude 78 s'affirme comme un pilier de la discipline dans les Yvelines.

# LES 10 DÉCHETS IMPITOYABLES POUR NOS TOILETTES



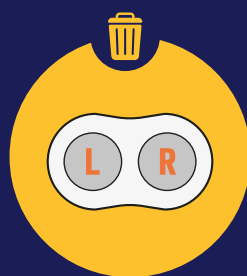
LINGETTES



TAMPONS



MÉDICAMENTS



LENTILLES  
DE CONTACT



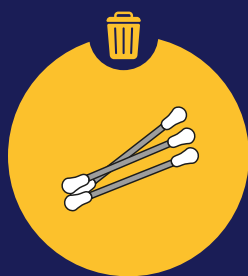
PRÉSERVATIFS



LITIÈRE



PEINTURE



CONTONS-TIGES



HUILES



ROULEAUX



DÉCHETTERIE



POUBELLE



PHARMACIE

## CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

### AUBERGEN- VILLE

## Randonnée à deux roues et escales musi- cales : le festi- val Vélo Blues revient

Le dimanche 3 mai, de 12h à 18h, les berges de Seine aubergenvilloises accueilleront une nouvelle fois le festival déambulatoire qui allie randonnée à vélo et concerts.



Conçu pour être accessible à tous, ce festival est le fruit d'un partenariat entre Blues sur Seine, la communauté urbaine GPSEO, Mur'envol et la ressourcerie La Gerbe d'Ecquevilly.

Porté par l'association Blues sur Seine dans le cadre du Grand Printemps Seine et Oise, Vélo Blues propose une immersion originale mêlant cyclisme et musique sur les bords de Seine. Au cœur de cette journée du 3 mai, une randonnée à deux roues de 13 kilomètres invite les familles et les amateurs de nature à pédaler sans difficulté majeure, le trajet étant totalement dépourvu de dénivelé. Le départ (12h) et l'arrivée (18h) s'effectueront au Parc Nelly Rodi, transformé pour l'occasion en véritable village du festival avec de nombreux stands et animations.

La grande nouveauté de ce millésime 2026 réside dans son itinéraire renouvelé et rallongé, ponctué d'escales musicales inédites permettant de découvrir les « péripites » du territoire au rythme des notes de blues. La programmation, totalement repensée, promet également de belles surprises avant un grand concert final prévu pour clôturer l'événement en beauté au Parc Nelly Rodi. ■

### CONFLANS-SAINTE- HONORINE

## Le Festival Bonne Machine revient du 8 au 9 mai

Concerts, spectacles et animations attendent les Conflanais à la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) Les Terrasses durant ces deux journées de festivités.

Le parc de la MJC Les Terrasses accueillera la nouvelle édition du Festival *Bonne Machine*, les vendredi 8 et samedi 9 mai prochains à Conflans-Sainte-Honorine. Cet événement entièrement gratuit mêle musiques du monde et arts de la rue.

Le vendredi sera dédié à la mise en avant des talents locaux, avant une journée du samedi riche en découvertes internationales: en effet, dès 16h, les spectateurs pourront admirer les acrobaties de Diego et Joanes, les marionnettes géantes des Mamas et la performance de l'équilibriste The Aviator. La scène musicale vibrera avec la Réunionnaise Sika Rlion avant l'énergie explosive des Chiliens de Calle Mambo. En complément des concerts, un village convivial proposera une restauration maison, une zone de détente et des instruments géants en libre accès dans le parc pour clore le week-end en beauté. L'entrée est libre et ouverte à tous. ■

VILLE D'AUBERGENVILLE

### MANTES-LA-JOLIE

## Bob Dylan célébré par le Collectif 12 avec 3 heures de concerts

Pour sa neuvième édition, le *Bob Dylan's Day* du Collectif 12 réunit des musiciens locaux pour trois heures de live rendant un hommage vibrant à l'icône de la folk, le samedi 9 mai à la Friche André Malraux.

Depuis quinze ans, le territoire du Mantois vibre au rythme de l'œuvre de Bob Dylan grâce à

une communauté de musiciens passionnés qui réinterprètent son répertoire légendaire. Cette année,

le rendez-vous est fixé à la Friche André Malraux, siège du Collectif 12, à partir de 20h. Au programme, une trentaine de chansons seront revisitées à travers les styles qui ont jalonné la carrière du « Zim » : blues, rock, folk, country ou encore gospel.

Sur scène, une dizaine de formations se succéderont, mêlant habitués et nouveaux venus. Le public retrouvera notamment Americana Band, Poupées russes, Off the Road, Simple Twist et Old Monkeys. Des « électrons libres » comme Tonton, Bayou ou Denis Van (issus de groupes tels que Pigs in Cornfield ou The Badcave) participeront également à la fête.

Un bar et une restauration légère seront disponibles sur place pour accompagner ce marathon musical. Pour cette soirée proposée au tarif unique de 6 euros, la réservation est conseillée auprès du Collectif 12 (reservation@collectif12.org, ou au 01 30 33 22 65). ■

VAL WILMER / REDFERNS



Pour les musiciens présents, il y aura l'embarras du choix parmi ses 600 morceaux originaux.

### POISSY

## Cette statue de la collégiale voyage pour être exposée

La statue d'Isabelle, habituellement visible dans l'édifice pisciacais, sera à la Cité du Vitrail à Troyes du 4 mai au 31 octobre dans le cadre d'une exposition.

Ce n'est qu'un au revoir. Le lundi 13 avril dernier, la statue d'Isabelle, l'une des pièces maîtresses de la Collégiale Notre-Dame de Poissy, a quitté son écrin yvelinois pour prendre la direction du département de l'Aube. Un prêt rendu possible grâce à un accord étroit entre la paroisse de Poissy, affectataire du lieu, et la Conservation régionale des Monuments historiques.

Datant du début du XIV<sup>e</sup> siècle, cette œuvre d'une finesse rare est classée au titre des Monuments

Historiques. Son rayonnement dépasse largement les frontières de la commune : après avoir été admirée lors de plusieurs expositions à Paris, la statue d'Isabelle a même été présentée à Moscou par le passé. Cette fois, c'est à Troyes qu'elle s'apprête à briller. Elle sera l'une des figures centrales de l'exposition intitulée « *Passavant le meilleur ! Fastes de Champagne au temps des comtes* », organisée au sein de la Cité du Vitrail. Les amateurs d'art médiéval pourront découvrir ce joyau du patrimoine du 4 mai au 31 octobre. ■



Cette sculpture avait été réalisée pour orner la priurale Saint Louis, fondée à Poissy en 1304.

VILLE DE POISSY

### MANTES-LA-JOLIE

## L'art célèbre le vivant au Musée de l'Hôtel- Dieu

À l'occasion de la Fête de la Nature 2026, le Musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie propose une exposition temporaire intitulée *Éclats de nature*. Du samedi 2 au dimanche 31 mai, ce rendez-vous propose une exploration de la faune et de la flore locales, à travers des œuvres classiques et des créations contemporaines.

Le parcours s'articule autour d'un dialogue entre les tableaux de Maximilien Luce, dont les collections sont conservées au musée, et la finesse aquarelliste d'Ariane Gaffuri. Cette rencontre entre deux univers esthétiques offre une vision inédite de notre environnement, et le tout gratuitement et pour tous les publics. ■

### MANTES-LA-JOLIE

## Le Val-Fourré vu de l'intérieur

Le lundi 4 mai, le Musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie invite le public à une immersion au cœur de l'un de ses quartiers les plus célèbres. Organisée dans le sillage de l'exposition Office de tourisme du Val-Fourré, la conférence « *Le Val-Fourré vu de l'intérieur* » propose un regard intime et documenté sur le quartier mantais.

Animée par l'artiste Saïd Bahij et les collaborateurs du projet, cette rencontre dévoilera les coulisses de

cette démarche artistique et sociologique. Les intervenants reviendront sur le processus de création, les recherches de terrain menées et la rétrospective ayant conduit à l'aboutissement de cette exposition originale. L'objectif ? Partager une vision authentique du quartier, loin des clichés habituels, à travers le prisme de ceux qui l'ont étudié et mis en scène. Gratuit et ouvert à tous, cet événement nécessite une réservation préalable pour garantir l'accès à la salle. ■

JEUX

**SUDOKU :**  
niveau facile

7				6	5	1		
3	5	1	7	2	8			
	1	6	3		9	7	2	
	2	4					8	
		1		8	5	3	4	
6			7	4	5			
2		7		6	4	9		
	6	9		3	7	2	4	
	5	3		9	1	6		

9			8		2			
8	5	1	6	2	9	7	4	
	2	1		5	9		6	
		5			4			
1	4	9		2	6		8	
	8	3		1	4		9	2
			5		2		1	
	3	2	4	6	1	8	5	
5	1	9			8	3	6	

2			1	5			6	
	6	1		2	9		5	
	3	5	6	4			2	8
6				4	9	1		
	9		2	6	8		4	
5	8	4				2	6	
			5	7		6	8	
8	1	6	3	2	9			4
7	5	2			6			9

**SUDOKU :**  
niveau moyen

5			2	7				
		7	1			2	4	3
	1						8	
		1		9	4		2	
						8		9
9	8	6	3		7			4
8			7	4	1		3	2
1		3		8		4		
		5	9			6	1	

7	4				8		2	
	9		7	4	3		5	6
							3	
5								
1	6		9			5	8	3
3			6		7	2		9
	3	8					7	
				3	6		5	
4			7	9	3	2		

	4	3	9				1	
3				2	7			
7				5	8			
		3		1	8			
5		6			4		8	7
		2				6	4	3
		7		8	1			
	3	4				7		8
8	5			3			6	

**SUDOKU :**  
niveau difficile

	6							
4				1	8		6	
8		1						5
			8	3		5		
1		7			9	8	2	
	8							6
7	1				5			8
		8			3	6		
							5	1

					1	3	4	
6	1	5		3				
							3	
							8	
4	8	3	9	5	6	7		
7			3	9				
		1						
9						7	8	

		2	1					4
3			8	7			9	
	5			4	8			2
2			3					
		1		8			5	
	3		4	2			8	
						5		
8	4				9	3	2	
			4				7	

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°480 du 15 avril 2026 :

niveau facile

4	3	2	8	7	5	1	6	9
5	1	9	3	6	2	4	7	8
6	8	7	4	9	1	3	2	5
9	5	3	6	1	8	7	4	2
1	2	4	9	3	7	5	8	6
7	6	8	2	5	4	9	3	1
8	9	1	7	2	3	6	5	4
3	4	6	5	8	9	2	1	7
2	7	5	1	4	6	8	9	3

3	1	6	5	4	9	7	2	8
8	9	7	6	1	2	5	3	4
5	4	2	8	3	7	6	9	1
6	8	9	3	5	4	2	1	7
1	2	5	7	6	8	9	4	3
7	3	4	9	2	1	8	5	6
9	7	3	1	8	5	4	6	2
2	6	8	4	9	3	1	7	5
4	5	1	2	7	6	3	8	9

7	1	9	8	2	4	5	6	3
6	2	3	7	1	5	8	4	9
4	5	8	6	9	3	1	7	2
3	6	2	5	7	1	4	9	8
5	8	4	9	6	2	3	1	7
9	7	1	3	4	8	2	5	6
1	9	5	2	8	6	7	3	4
2	3	6	4	5	7	9	8	1
8	4	7	1	3	9	6	2	5

niveau moyen

2	8	3	7	4	9	5	6	1
5	1	4	6	2	8	9	3	7
7	9	6	1	5	3	8	2	4
6	4	5	8	7	2	3	1	9
3	2	9	4	1	5	6	7	8
1	7	8	9	3	6	4	5	2
9	5	2	3	8	1	7	4	6
4	6	1	5	9	7	2	8	3
8	3	7	2	6	4	1	9	5

8	6	9	7	2	1	5	3	4
3	5	2	9	8	4	6	7	1
1	7	4	5	6	3	2	9	8
5	3	8	2	4	6	9	1	7
9	1	7	3	5	8	4	2	6
4	2	6	1	9	7	8	5	3
2	4	3	6	7	9	1	8	5
7	8	5	4	1	2	3	6	9
6	9	1	8	3	5	7	4	2

2	3	6	8	9	5	7	4	1
4	5	7	3	1	6	2	8	9
1	9	8	4	2	7	6	3	5
3	2	5	1	8	4	9	6	7
8	7	1	6	5	9	4	2	3
6	4	9	7	3	2	5	1	8
5	1	4	9	6	3	8	7	2
7	8	2	5	4	1	3	9	6
9	6	3	2	7	8	1	5	4

niveau difficile

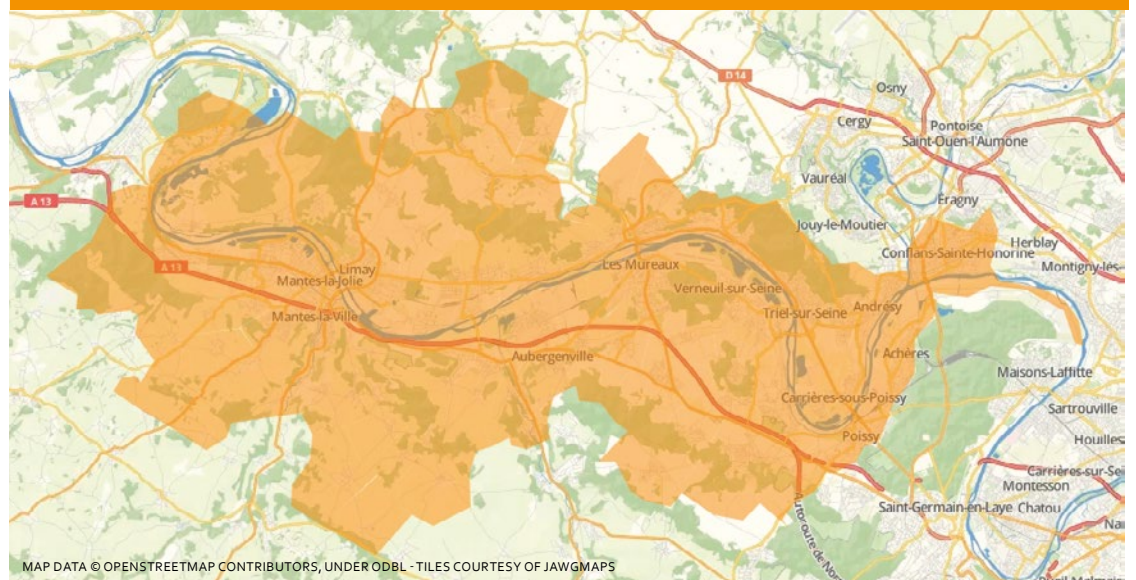
7	5	9	2	3	1	6	8	4
6	4	8	9	7	5	3	2	1
1	2	3	8	4	6	9	7	5
8	6	2	5	9	3	4	1	7
4	3	1	7	2	8	5	9	6
9	7	5	1	6	4	8	3	2
3	9	4	6	1	2	7	5	8
2	8	7	4	5	9	1	6	3
5	1	6	3	8	7	2	4	9

6	3	5	7	8	4	2	9	1
9	8	2	6	1	5	7	4	3
4	1	7	9	3	2	5	6	8
1	4	3	2	7	8	6	5	9
7	5	6	4	9	3	8	1	2
2	9	8	5	6	1	3	7	4
3	6	9	1	2	7	4	8	5
8	7	4	3	5	9	1	2	6
5	2	1	8	4	6	9	3	7

6	7	2	3	9	4	5	8	1
1	4	9	5	8	7	3	2	6
5	3	8	6	2	1	9	4	7
2	1	4	9	7	5	6	3	8
3	6	7	2	4	8	1	5	9
9	8	5	1	3	6	2	7	4
7	2	6	8	1	3	4	9	5
4	9	1	7	5	2	8	6	3
8	5	3	4	6	9	7	1	2

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

# La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville  
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr  
Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture : Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com  
Actualités, faits divers, culture : Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com  
Publicité : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr  
Mise en page : Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr  
Imprimeur : Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

Vous avez une information à nous transmettre ?  
Un événement à annoncer ?  
Des précisions à nous apporter ?  
Un commentaire à faire ?  
Contactez la rédaction !  
redaction@lagazette-yvelines.fr

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 4-2026 - 60 000 exemplaires  
Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.  
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville



## SEPUR RECRUTE



### Stabilité et sécurité de l'emploi :

Rejoindre Sepur, c'est intégrer une entreprise solide et en croissance, avec des opportunités en CDI et une stabilité professionnelle garantie.



### Développement personnel et professionnel

Que ce soit en CDI ou en alternance, Sepur propose des formations, un accompagnement personnalisé et des perspectives d'évolution pour vous aider à construire une carrière enrichissante.



### Impact positif sur l'environnement

En travaillant chez Sepur, vous contribuez activement à la propreté de nos villes et à la préservation de l'environnement. Un métier utile et valorisant !

**Rejoignez la team Sepur dès maintenant**

Retrouvez nos offres ici →

